no.13

RELATION VERITABLE DE LA BATAILLE NAVALE,

GAIGNEE PAR MONSIEVR de Guiſe, General de la mer, ſur les Rochelois, le 27. Octobre. 1622.



A PARIS,
Chez CHARLES CHAPPELLAIN, ruë vieille Bou-
clerie, prez le Pont S. Michel.
M. DC. XXII.



RELATION VERITABLE DE LA BATAILLE NAVALE, gaignée par Monſieur le Duc de Guiſe General de la Mer, ſur les Rochelois, le 27. Octobre 1622.

DIEV a juſques à preſent fauoriſé les Armes du Roy, d'vne grace ſi particuliere, qu'on ne peut pas reuoquer en doute que l'œil de ſa diuine Prouidence ne ſoit touſiours ouuert à la garde & protection de cette Monarchie, contre l'audace & la felonnie de ceux qui en oſent mediter la ſubuerſion. Et ſi ſes fideles ſeruiteurs s'animent de le ſeruir à qui mieux mieux aupres de ſa perſonne, on void que ceux qui en ſont les plus éloignez ne leur cedent en zele & en affection, à s'acquitter dignement de ce qu'ils doiuẽt à leur Patrie. Monſieur le Duc de Guiſe entr'autres, vray imitateur de la generoſité de ſes Peres, qui ſous les auſpices de nos Rois ont touſiours releué l'honneur des Autels, auoit vne telle impatience de veoir que l'injure du temps & la contrarieté des vents le retardoit de

faire quelque ſignalee expedition de guerre, qu'en fin il a pris la premiere occaſion qui s'en eſt preſentee, comme s'enſuit.

Il eſt donc à ſçauoir que le 24. Octobre l'armée Naualle de ſa Majeſté arriua en veuë des terres, où elle fut contrainte de mouïller à l'entrée du pertuis Breton aupres des Balenes, auquel lieu ſe rendit Monſieur le Comte de la Rochefoucault auec 15. cens hommes de pied, & deux cens Gentils-hommes dans des petits vaiſſeaux, tout cela deſtiné pour mettre pied à terre apres le combat.

Les galeres eſtant aduancées ſe trouuerent au rendez-vous, & demeurerent tout le iour en preſence de l'armée ennemie cependant que M. le Comte de Ioigny, general des Galeres, alla trouuer Monſieur de Guyſe pour receuoir l'ordre qu'il luy plairoit luy dõner: le reſte de ceſte journée fut employé par Monſieur de Guiſe à trauailler aux ordres que l'armee auroit à tenir pour la bataille. De ſorte que l'armée ne pouuãt faire chemin que par la marée, à cauſe du grand calme, ce qu'elle peuſt faire fuſt d'aller mouïller où les galeres s'étoient aduancées, enuiron deux heures de nuict. Sur quoy il fut reſolu d'aſſẽbler tous

les Capitaines deux ou trois heures deuant le iour, ce qui se fit le 26. & apres auoir separé l'armée en trois brigades, à sçauoir celle de l'Admiral, Vice-Admiral & Contre-Admiral, & donné rang à tous les Capitaines pour marcher par files, & auoir les costés des nauires libres pour faire iouër l'artillerie sans les endommager, Monsieur le General des galleres fust ordonné pour aller taster les ennemis, qui parurent à l'ancre à la rade de l'Isle de Ré, au dessouz de sainct Martin, lesquels voyans auancer les Caleres, & l'armée du Roy paroistre, se mirent souz les voiles, le vent ne seruant gueres à l'armée du Roy, & la marée se retirãt. Tout ce qu'õ peust faire, ce fut d'approcher d'vne lieuë les ennemis, qui voyans les Galeres, commencerent de leur tirer des canonades & les galeres à eux. Mõsieur de Guise prit lors resolution d'aller luy mesme recognoistre l'armée ennemie, & à cest effect manda à Monsieur le General de luy enuoyer vne Galere, cependant il se mit dedans vne felouque auec Monsieur le Cõte de la Rochefoucaut, & quatre ou cinq Gentils-hommes, & ayant rencõtré la Galere, il monta dessus, & trouua Monsieur le General incontinent apres, à qui il auoit

donné ordre de ne s'engager point, & de l'attendre. Apres cela il monta ſur la Reale, & ſe reſolut d'approcher les ennemis pour diſtinguer la portée de leurs vaiſſeaux & le calibre de leurs pieces. Ce qui ſe fit ſi à propos que l'attaque ſe commença peu à peu, & en fin s'eſchauffa ſi fort que les ayans trouuez de nouueau mouïllés, il les contraignit de ſe remettre à la voile, s'approchans aux mouſquetades, & faiſans mettre les Galeres de frõt, les écartãs l'vne de l'autre de cẽt ou ſix vingts pas. Tous les Canõs de Courſier cõmencerent à joüer, en façon que l'on voyoit force bois que la maree emmenoit des éclats que le Canon y faiſoit; tellement qu'il jugea que l'occaſion eſtoit belle de les combattre; Il manda a Monſieur de S. Luc, Vice-admiral, de faire aduancer l'armee, & de faire toute force de voiles. Ce qui fut fait auec tant de vigueur, que les Capitaines à l'enuy l'vn de l'autre s'aduãçoiẽt le plus qu'ils pouuoiẽt, quittans leur ordre pour le deſir qu'ils auoiẽt de joindre l'ennemy, qui n'eſtoit qu'à vne petite demy lieuë d'eux. Sur ces entrefaites Monſieur de Guiſe alla en toute diligence reprendre ſa place ſur l'Admiral,

& arresta les Nauires les plus aduancees, qui estoient déja aux Canonades. Les ennemis rendirent le bord vers les bas fonds au long des Isles, & insensiblement, tout le monde croyant qu'ils fuyoient, gaignerēt le vent si auant, que l'on jugea qu'on ne le leur pouuoit plus disputer. Ils separerent leur armee en trois Corps, comme celle du Roy, & s'approchans peu à peu, monstrerent qu'ils vouloient combattre. Les Canons commencerent donc dés lors de venir à portee. Cela fut sur les trois heures apres midy, & les plus éloignez des nostres faisans force de voiles, nous fusmes incontinent aux mousquetades.

Les ennemis voyans que nos plus grands & plus pesans Nauires ne gaignoiēt si bien au vent que les petits, ils resolurent de venir à bord à nostre Auant-garde, ce qu'ils executerent si bien, qu'incontinent ils furent aux mains, où Monsieur de S. Luc, qui commandoit ladite Auant-garde, & qui fut attaqué le premier, fit tres-genereusement, ayant soustenu le choc de tous les ennemis.

Le Gallion de Malte, à qui Monsieur le General auoit enuoyé deux Galleres pour

le remorquer, s'aduança, & les autres qui estoient sous-vent, toutes les Galleres r'assemblees allerent aussi regaigner le vent, pour tirer à l'ennemy par les flancs.

L'Admiral par des bordées essayoit le plus qu'il luy estoit possible de monter au vent. En fin voyant toute l'armée fondre sur l'auantgarde, & la voyãt en tres-grãd danger, au lieu de faire vn autre bord du costé de la bataille, il reuira tout court, & s'alla opposer seul à l'armée ennemie. Ce fut lors & en vne occasion si hazardeuse, où tous les officiers & pilotes du vaisseau se jetterẽt aux pieds de Monsieur de Guise pour luy remonstrer le peril où il s'alloit engager, ne pouuant estre assisté ny secouru d'aucun de ses vaisseaux, estants au dessous du vent: mais luy surmontant genereusement tout ce qui pouuoit trauerser son dessein, il se resolut de passer outre, & d'approcher les ennemis pour sauuer son Auant-garde, qui autrement couroit fortune. Ce qui fut cause qu'ils tournerẽt tous vers luy, & vindrent l'inuestir auec vn grand ordre, conduisans deuant eux à la faueur du Canon & des mousquetades, deux Nauires d'artifice, & pleins de feu, attachées auec des chaisnes, & apres auoir

fait

fait toute leur salue, criant à bord, à bord, ils attacherent auec des grappins les deux Nauires de feu aux hauts bancs du Mast de nostre Admiral, qui prirent feu si soudain par le dedans & par leurs voiles, que la flãme monta tout à coup aussi haut que les Gabies. C'est vne rodomontade dont les Rochelois s'estoient vantez auant que de partir, comme s'il eust esté aussi facile de brusler nostre Admiral comme ils auoient legerement promis.

Cependant leur mousquetairie & leur artillerie ioüoit incessamment, & ce fut lors que le Sieur de Vinceguerre fut tué d'vne mousquetade estant sur le Pont de corde auprés de Monsieur de Guise, qui luy commandoit de remedier au feu & que pour luy il pouruoieroit au reste,

Ce Combat dura deux heures de iour, & la nuict commençant il ne cessa pas de continuer encore plus d'vne bonne heure ; & fut si opiniastré que beaucoup des ennemis fu-

rent tués par les noſtres à coups de picques.

Monſieur de Tauane commandoit au Chaſteau de Proüe, Monſieur le Comte de Carſe du coſté du Chaſteau de Poupe & Monſieur de Queruenau aux volontaires qui eſtoient ſeparez ſous eux.

Les Gardes de Monſieur de Guiſe & quelques Gentils-hommes de Monſieur le Comte de la Rochefoucault combatoient au tillac du grand Maſt, Monſieur de Guiſe touſiours accompagné de Monſieur le Comte de la Rochefoucault, alloit inceſſamment par tout pour pouruoir à ce qui eſtoit neceſſaire. Le ſieur de la Verdiere Lieutenant de la compagnie de Gens-darmes de Monſeigneur de Guiſe, qui portoit les Commandemens de tous coſtez y fut bleſſé d'vne Mouſquetade à la teſte. Quelques autres Gentils-hõmes & Officiers tuez, entr'autres le Nocher de ſon Nauire qui aſſiſtoit le Segnor Vaſſale & le Sergent de bataille, qui firent des merueilles à

esteindre le feu qui estoit desia tres-grand, & quasi sans esperance de salut. Il fut neantmoins esteint par la diligence qu'on y apporta en moins d'vne heure: Le bon heur fut que les ennemis quittans la partie, abandonnerent l'Admiral & donnerent loisir à ne trauailler plus qu'à esteindre le feu, dont il eust esté tres-mal-aysé de se garentir, si tout ensemble il eust fallu combattre & l'esteindre.

Il est incroyable quelle fut la ioye du reste de nostre armée qui ne nous pouuoit plus secourir à cause du vent & de la marée, laquelle vit que l'Admiral mettoit les ennemis en route & les menoit battant, sur la crainte qu'ils auoient que l'ennemy ne l'eust bruslé tout à fait. Ce qui donna vn tel courage à toute l'armée du Roy, qu'elle tascha de se r'alier en mesme temps, crians de tous costez Victoire, iusques à trois heures de nuict, laquelle deuint soudain si obscure que nos Nauires s'entre-abordoient les vns les autres, si bien que les ennemis se seruans de l'oc-

casion se retirerent, & lors nostre Admiral qui commāçoit à toucher, n'estant plus qu'à trois brasses d'eau en suiuant l'ennemy, fut contrainct de s'arrester, lors il fit phanal & se trouua tout seul fort lōg temps pour s'estre aduancé dans la chaleur du combat plus d'vne lieuë par delà où il s'estoit commencé.

Les premiers vaisseaux qui le vindrent ioindre long temps apres, furent la Vierge, où estoit le Sieur de Manty Contr'-admiral, le sieur Cheualier de Cuges, qui fut tué estant sur le Vice-admiral de leuant, & le sieur de l'Isle Lieutenant de Monsieur le Cheualier de Valencé.

Le Gallion de Malte fut inuesty de trois vaisseaux, & secouru de Cuges, qui mirent à fond le Nauire d'Arnault qui estoit de quatre cens tonneaux, où estoient grād nombre de Gentils-hommes & volontaires de la Rochelle, qui furent tuez ou noyez, horsmis le Capitaine & vn Conseiller de la Rochelle qui sont prisonniers.

Il se trouue dix Nauires à fond des ennemis, plus de deux mille hômes morts ou noyez, & des nostres quelques quatre cens.

L'Armée ennemie s'enfuit vers 30. Vaisseaux Flamands, qui ne s'estoiēt point meslez au combat, afin qu'on ne recogneust pas au iour leur perte.

Ils leur ont osté tous les hommes qu'ils ont peu pour regarnir leurs vaisseaux, s'il y eust eu vne heure de iour d'auantage il en fust fort peu eschappé.

Leur armée ne se peut rallier que le lendemain au matin, Monsieur de S. Luc se r'allia de son costé à mesme heure auec 30. vaisseaux aupres de Monsieur de Guise, & Monsieur le General des Galeres aussi, lequel apres a durant le calme coulé à fond à coups de Canon le Sainct Louys qui estoit l'vn des vaisseaux de Mōsieur de Neuers, que ceux de la Rochelle auoient pris l'an passé.

Le lendemain les ayant esté recognoistre on a veu vne vingtaine de leurs vaisseaux eschoüés & brisez de

noz Canõs. Tellement que de soixãte & dix vaisseaux des ennemis qu'ils auoient le iour de la bataille, il n'en est plus paru de reste que 32. lesquels on espere de ruyner auec le Canon, d'autant qu'on ne peut aller à eux sans eschoüer. Ils ont tesmoigné vne grande audace, & ont tres-vaillamment combatu, comme gens qui vouloient mourir ou vaincre.

Tous les corps des armées ont esté meslés de part & d'autre, & abordés l'espace de deux heures de iour, l'obscurité de la nuict a sauué ce qui restoit aux ennemis, d'autant que crians Saincte Vierge & viue le Roy, comme nous, qui estoit le mot de l'Armée du Roy, & que nous ne pouuions plus discerner nos marques, nos Vaisseaux s'entrechoquoient l'vn l'autre.

Voila au vray ce qui s'est passé en la bataille, en laquelle il ne s'est trouué aucun Chef ny Capitaine qui n'ayt rendu des preuues de sa valeur. La meslée a esté si rude qu'on peut dire auec verité, qu'il s'est tiré de part

& d'autre plus de quinze mil coups de canon. Il n'eſt pas meſmement à oublier que le lendemain du Combat, Monſieur de Guiſe ayant rallié ſes forces, enuoya ſommer ceux qui commandoient à la Dyue de ſe rendre, qui eſt vn fort fait en vne Iſle fort pres de l'Aiguilon qu'ils auoient ſurpris depuis peu, leſquels ſe ſont rendus à diſcretion.

Finalement comme Monſieur de Guiſe eſtoit ſur le poinct de pourſuiure ſa Victoire; & de faire prendre terre à ſon Armée dans les Iſles tenuës par les Rochelois, il receut lettres de ſa Majeſté qui l'aſſeuroit de la paix. Ce qui a tout à fait arreſté le cours d'vne plus grande expedition qui luy eſtoit cõme toute aſſeurée, tant il a de confiance en la protectiõ de Dieu vray vengeur de la querelle des Roys.

FIN.

PERMISSION.

IL est permis à Charles Chapelain d'Imprimer vn discours intitulé, Relation veritable de la Bataille Nauale, gaignée par Monsieur le Duc de Guise, sur les Rochelois, &c. & deffence à tous autres, &c. Faict ce 4. Nouembre 1622.